

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION  
LILLE. 106, rue de Paris  
PARIS. 43, Bd. Haussmann  
JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX: Roubaix 351-17  
46, rue de la Gare, 45  
Tourcoing 9-85  
3, rue Fidèle Lohoucq  
DIRECTRICE: M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

## LES 40 HEURES ?

« paille » d'aujourd'hui  
contre « poutre » d'autrefois !

Jadis, les ouvriers ne travaillaient ni le dimanche, ni le lundi, ni le mardi et bénéficiaient de tant de « fêtes chômées » qu'on finit par voir là un abus qui disparut sous le coup d'une sorte de « décrets-lois ».



Spectacle d'aujourd'hui : les chômeurs que l'on cherche à employer.

La question du jour qui tient la cote, qu'on appelait les saints de clocher actuellement, est, évidemment, celle des 40 heures. — On n'a jamais vu ça !, proclament certains. Or, le passé dit que l'on a parfaitement vu ça, et, plus encore, à une époque où le machinisme n'existait pas. Jadis, en effet, les fêtes chômées étaient extrêmement nombreuses. Les évêques fixaient les jours de chômage dans leurs diocèses. La célébration de ce

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)



Les chantiers abandonnés ? Ils l'étaient bien plus autrefois que maintenant.

## LA CONFÉRENCE DE BRUXELLES a arrêté le texte définitif de sa communication à Tokio

IL SERA REMIS A LA FOIS A TOKIO PAR L'AMBASSADEUR DE BELGIQUE & A BRUXELLES, A L'AMBASSADEUR DU JAPON, PAR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CONFÉRENCE

La composition du Comité qui sera chargé des négociations avec le Japon va faire l'objet de nouveaux entretiens entre les délégations en attendant la prochaine réunion fixée à mardi



M. SPAAK, arrivant à la Conférence des Neuf Puissances, est assailli par les journalistes.

LIRE NOTRE INFORMATION EN CINQUIÈME PAGE

### LA CRISE MINISTÉRIELLE BELGE

LES CATHOLIQUES VEULENT RÉDUIRE A 5 LE NOMBRE DES MINISTRES SOCIALISTES

Si cette attitude était maintenue M. Spaak, qui avait terminé ses consultations, rendrait compte au Roi, ce matin, de l'échec de sa mission (DE NOTRE RÉDACTION BELGE)

M. Spaak a continué dans la journée de samedi ses négociations avec les délégués catholiques et libéraux. Il a eu un entretien avec le Roi et a fait un rapport l'après-midi au bureau du Conseil général du Parti ouvrier. Il a reçu ensuite à nouveau les délégués catholiques et libéraux. Au début de la soirée la combinaison ministérielle semblait être mise debout, la question de programme était résolue et on discutait déjà la répartition des portefeuilles, mais soudain les délégués catholiques ont émis la prétention de réduire à 5 le nombre des ministres socialistes. De cette sorte le ministère aurait été composé de 5 socialistes au lieu de 6, de 5 catholiques, de trois libéraux et du général Denis, ministre de la Défense nationale qui est d'opinion de gauche. M. Spaak ne pourra pas accepter cette proposition et si les délégués persistent il ira demain matin dire au Roi que sa mission a échoué. S'ils ne persistent pas il fera rapport une dernière fois au Bureau du Conseil du Parti ouvrier dimanche soir et le ministère sera formé immédiatement. Dans l'affirmative, M. De Man ferait partie de la combinaison et il prendrait les Affaires économiques et le Commerce extérieur. Un catholique aurait le portefeuille des Affaires étrangères.

### RIXE SANGLANTE EN PALESTINE

au cours de perquisitions faites par la police

Un Arabe est tué, un autre grièvement blessé

Jérusalem, 6. — Une rixe a éclaté ce matin, au cours des perquisitions faites par la police pour retrouver les assassins des deux soldats du Royal Highland Regiment. Un arabe a été tué et un autre grièvement blessé.

### NOUS PUBLIERONS PROCHAINEMENT

« CALVAIRE DE GUEUX » Grand roman populaire de Jacques BRIENNE

## LE PROTOCOLE anti-communiste

a été signé hier à Rome par les représentants de l'Italie, de l'Allemagne et du Japon

Le Comte Ciano et M. von Ribbentrop ont affirmé « que l'accord n'avait aucun but caché et n'était dirigé contre personne »

L'Ambassadeur du Japon à Berlin a souligné « qu'il s'agissait de constituer un vigoureux contre-poids au danger bolcheviste, de manière à amener la paix du monde sur une base ferme ».



M. VON RIBBENTROP, photographié dans le train qui l'a conduit de BERLIN à ROME.

Rome, 6. — Le protocole anticommuniste a été signé ce matin, peu après 11 heures.

A 10 h. 50, les automobiles de l'ambassade d'Allemagne, puis celles de l'ambassade du Japon et du ministère de la Culture populaire, ont amené au palais Chigi M. Von Ribbentrop, envoyé spécial du Führer ; M. Von Hassel, ambassadeur du Reich ; M. Hotta, ambassadeur du Japon et le ministre Dino Alfieri, ainsi que les diplomates allemands et japonais qui devaient assister à la signature. Ils ont été reçus par le ministre des Affaires étrangères, le comte Galeazzo Ciano, entouré des membres de son cabinet.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## LE DRAME de Quesnoy-sur-Deûle est bien un drame de la jalousie

SI LE MEURTRIER SURVIT A SA BLESSURE IL SERA AVEUGLE ET PRESQUE FOU

Quatuor



Madeleine IWEINS la victime

Hippolyte VAN DE WEGHE le meurtrier

Une sorte de fatalité semble peser sur le Café de l'Union, rue de Lille à Quesnoy-sur-Deûle, où s'est déroulé vendredi soir un drame rapide dont nous avons conté les faits essentiels dans nos éditions d'hier.

C'est dans cet estaminet qu'un meurtre semblable eut lieu il y a cinq ans. Le douanier Claudon tira sur son amie Jeanne Reybois. C'est dans cette maison que Milleville, le bandit, fut arrêté la première fois par le maréchal des logis de gendarmerie Lambert. Le gangster y avait élu domicile.

Empressons-nous de dire qu'il ne s'agit là que de simples coïncidences : que la maîtresse de céans n'est pour rien dans ce qui n'est qu'un concours de circonstances.

Mais l'étrangeté du fait valait d'être soulignée.

On connaît les principaux éléments du drame : un ménage à trois — qui en réalité était un ménage à quatre — la

jalousie féroce de l'un des amis de la femme... le meurtre.

L'enquête menée avec diligence par le chef de la gendarmerie de Quesnoy-sur-Deûle, M. Lambert, et par le Parquet de Lille a permis, dès hier matin, d'établir nettement les origines du drame.

Le Parquet de Lille est en effet descendu hier matin, M. Grosjean, juge d'instruction, était accompagné de MM. Lapeyre, substitut ; Vielliedent, médecin légiste, et Lavallard, greffier.

Les magistrats interrogèrent la patronne du café, les voisins, le mari de la victime, le frère du meurtrier ; ils examinèrent attentivement les lieux et après le pénible interrogatoire qu'ils firent subir au meurtrier dans la salle d'opération de l'hôpital de Comines, leur conviction s'affirma qu'il s'agissait d'un drame de la jalousie à quatre personnes.

(LIRE LA SUITE D'AUTRE PART)



M. Jules IWEINS, le mari, reçoit des confidences d'un de ses amis de toujours.

### « SOUS LE SIGNE DE LA VICTOIRE REMPORTEE AUX ELECTIONS CANTONALES »

## Le Conseil National du Parti Socialiste a commencé ses travaux hier

LES AFFAIRES D'ESPAGNE, LA SITUATION EN AFRIQUE DU NORD, LES CONDITIONS DU MAINTIEN DE LA PARTICIPATION AU GOUVERNEMENT ONT NOTAMMENT FAIT L'OBJET DES EXPOSÉS DES DÉLÉGUÉS



Au cours du Conseil, on reconnaît de gauche à droite : MM. BLUMEL, Max DORMOY, Ministre de l'Intérieur et, à droite, M. Léon BLUM, Vice-Président du Conseil.

LIRE NOTRE INFORMATION EN DEUXIÈME PAGE

## Le péril aéro-chimique

n'est pas un vain mot...

...Mais on peut en réduire les dangers

L'EXPÉRIENCE EN A ÉTÉ FAITE HIER APRÈS-MIDI A COMINES



Trois ADN cyclistes, vêtus d'habits huilés, viennent mettre en toute hâte un masque à gaz à un homme que l'obus d'essais vient de blesser... furtivement s'entend.

Si d'aventure on en vient à penser à une guerre future et notamment à une attaque brusquée par avions déversant sur votre ville des obus à gaz, on frémit d'angoisse, car très peu de gens savent à vrai dire ce qu'ils doivent faire en pareil cas. Tant il est vrai que le péril aéro-chimique n'est réellement pas un vain mot.

Ce péril existe. Il faut le prévoir, en Comines. (Lire la suite en 2<sup>e</sup> page)